

## Un mois de juin caniculaire

A Laval, du 1<sup>er</sup> au 27 juin, il est tombé 26 mm, bien moins que la moyenne sur 30 ans pour le mois (45 mm). Les cumuls sont très variables ponctuellement en fonction des orages (25 mm sur Simplé-Quelaines le 20 juin ou 18 mm à Ballée le 26 juin). Les pluies sont de retour pour cette fin juin.

### Des températures caniculaires

Les températures moyennes ont été largement supérieures aux normales sur 30 ans avec la canicule. On a eu 15 jours avec une température maximale supérieure à 25°C ce qui est échaudant pour les céréales et fatal pour la pousse de l'herbe.

### Premiers échos de moisson

La moisson a débuté dans le Sud avec des premiers échos de récolte d'orge corrects entre 61 et 83 q et de très bons PS entre 62 et 70 (très souvent au-dessus de la norme de 64). En Vendée, les échos de récolte d'orge sont bons de même que les premières coupes dans du blé avec de bons PS et teneur en protéines et dans les colzas.

### Echaudage physiologique du blé

L'échaudage physiologique causé par de fortes températures (supérieures à 25 °C) se caractérise par un ralentissement ou un arrêt du fonctionnement des plantes qui limitent le transfert des réserves des tiges-feuilles vers le grain. La phase de remplissage de fin floraison à grain pâteux est critique. Ce phénomène peut être renforcé si la parcelle est en stress hydrique. Aujourd'hui, les parcelles lourdement impactées sont les situations déjà en début de déficit hydrique à la fin avril (sol superficiel 30-50 cm de profondeur avec moins de 60-80 mm de réserve utile) et les situations tardives en sol superficiel qui auront largement souffert de la canicule. Les contextes profonds du Sud avec des remplissages quasiment terminés avant la canicule ou les contextes profonds du Nord au stade laiteux au début de la canicule mais avec des plantes encore vertes après (cf. photo) devraient bien s'en sortir. Les rendements blé s'annoncent très hétérogènes avec une moyenne départementale proche de la moyenne sur 10 ans (71.5 q entre 2006 et 2015).



Parcelle profonde de blé stade laiteux-pâteux dans le Nord-Ouest encore verte après la canicule

### Réserve en eau et maïs

En plus de la variabilité de pluviométrie, la réserve utile en eau pour un sol moyennement profond de 100 mm est à moitié entamée pour les parcelles après couvert végétal et épuisée après dérobé. Il est trop tôt pour faire des projections sur le maïs et le retour des pluies sera bénéfique. A suivre.